

**ÉDUCATION.** L'établissement d'Équeurdreville-Hainneville excelle, depuis de nombreuses années, dans cette discipline

# Au lycée Doucet, on forme les champions français de la soudure

**UNE SUCCESSION** de bruits métalliques rompt le calme des hauteurs d'Équeurdreville. L'atelier semble bouillonner de l'intérieur dès la matinée. Rien d'étonnant quand on sait que le lycée professionnel Edmond-Doucet forme des techniciens en chaudronnerie industrielle et en soudage.

Plus étonnant peut-être, nous voici dans une véritable usine à champions. Depuis plusieurs années, certains pensionnaires de l'établissement cotentinois squattent, en effet, les podiums des concours de soudage nationaux, voire internationaux (*voir ci-contre*). Une vraie filière entretenue par des enseignants passionnés, comme nous avons pu nous en apercevoir lors de notre visite.

**« Clairement, 70 % du soudage, c'est de la préparation »**

Ce jour-là, une vingtaine de jeunes s'exécutent auprès des machines sous le regard de Philippe Lecerf, enseignant en charge du Bac Pro « Technicien en chaudronnerie industrielle » (Bac Pro TCI) et de la mention complémentaire « Technicien soudeur ». Malgré l'austérité de l'atelier, une ambiance chaleureuse s'en dégage. Quelques blagues et sourires sont échangés entre les élèves et leur formateur.

L'exigence n'en est pas moins présente. Philippe Lecerf inspecte une à une les épreuves de soudage - ces

plaques et tubes de métal sur lesquels sont effectuées des soudures en guise d'entraînement - que lui apportent ses élèves. Ces derniers se préparent à passer leurs qualifications dans les entreprises où ils sont en alternance. L'objectif est qu'ils intègrent la ligne de production pour y effectuer des opérations de soudage, mais aussi qu'ils soient diplômés de la mention complémentaire.

Le soudage est régi par des normes européennes qui définissent des critères de longueur et d'épaisseur d'une soudure. Quand le résultat n'est pas bon, les élèves recommencent jusqu'à atteindre celui souhaité. Pas le choix quand le soudage est appliqué à des domaines de pointe propres à la région tels que le nucléaire ou l'industrie navale. « C'est physique ! Je les forme pour qu'ils atteignent le niveau d'un soudeur qualifié », explique celui qui enseigne depuis 1997 en tant que titulaire à Doucet. Le rythme est dense. Sur une semaine de 35 heures, les élèves passent trois jours en entreprise et deux jours au lycée.

« TIG », « à l'arc électrique avec électrodes enrobées », « MAG ». Une soudure peut s'effectuer par des procédés variés. La position change souvent, elle aussi : à plat, au plafond, montante. Au fond de l'atelier, 21 box de soudage aux rideaux rouges sont alignés. Les élèves s'y entraînent, effectuent leurs réglages, changent de position à la recherche du résultat parfait.

« Mets ton masque s'il te plaît », exige Philippe Lecerf à l'un de ses élèves en passant

dans une allée. Entre le nettoyage des pièces, le rangement du poste de travail, l'organisation est primordiale. « 70 % du soudage, c'est de la préparation, détaille-t-il. Ensuite, c'est le geste qui fait la différence. Le soudeur doit être concentré et capable de maîtriser son bain de fusion. » Le regard et la régularité entrent alors en jeu. En résumé, « il faut des aptitudes mais également une tête bien faite ».

## Avec souvent un emploi à la clé

La reconnaissance portée par les entreprises de la région pour le lycée Doucet a permis de faire monter en niveau la mention soudage. Les futurs soudeurs viennent remplir les effectifs au sein des principales entités industrielles de la région. Naval Group, les Constructions Mécaniques de Normandie (CMN), ACE. Les débouchés ne manquent pas comme l'affirme Philippe Lecerf : « Une fois leur diplôme obtenu, les jeunes sont directement embauchés ou embauchables. » De ce fait, les demandes sont nombreuses pour intégrer le cursus sont nombreuses si bien que « les places viennent à manquer » commente Véronique Roger, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques.

À leur sortie, la vue sur la rade, le port et sur le tissu industriel de Cherbourg s'offrent aux élèves à leur sortie de l'atelier. Comme une promesse d'avenir.

Joseph LE FER



➔ Sous la houlette de Philippe Lecerf notamment, plusieurs élèves du lycée professionnel Doucet à Équeurdreville-Hainneville ont brillé dans des concours nationaux de soudage.

« C'est physique ! Je les forme pour qu'ils atteignent le niveau d'un soudeur qualifié. Il faut des aptitudes, mais également une tête bien faite.

**PHILIPPE LECERF**  
Enseignant au lycée Edmond Doucet d'Équeurdreville.

## 5 médailles

Depuis 2018, les élèves du lycée Doucet ont décroché cinq médailles lors de championnats nationaux.

### De compétiteur à formateur



**MAËL BOUSTOULER**

Actuellement employé en tant que formateur aux CMN à Cherbourg, l'ancien élève du lycée Doucet avait terminé deuxième dans la catégorie soudage aux Worldskills nationaux, en 2018 à Caen. En 2023, il officiait en tant que juré normand lors de la même compétition et dans la même catégorie, mais à Lyon. En raison de la pandémie de Covid-19, il n'avait pas pu participer aux EurosSkills, à Vienne, en 2020.

### Elle a participé aux Mondiaux



**DÉBORAH CORRETTE**

En 2022, après avoir suivi le Bac Pro TCI, ainsi que la mention complémentaire au lycée professionnel Doucet, Déborah Corrette décroche la médaille d'or en soudage lors des Worldskills France. Dans la foulée, après plusieurs mois d'entraînement, la championne française s'offre une 14<sup>e</sup> place aux championnats du monde à Cleveland (États-Unis). Depuis 2018, elle est salariée à Naval Group à Cherbourg.

### Récompensée par une ministre



**ELYNE BINET**

Alors alternante aux CMN et élève au lycée professionnel Doucet, Elyne Binet avait participé, du 22 au 26 mai 2023, à la finale du concours général des métiers. Un parcours récompensé par une 3<sup>e</sup> place. La jeune lauréate avait été reçue à la Sorbonne en juillet dernier par la ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnels. Elyne Binet est aujourd'hui en CDI aux CMN.

### Il a posé avec le président Macron



**LÉO DEMAZEAU**

En juillet 2019, alors qu'il venait de décrocher sa mention complémentaire soudeur en tant que major de promo au lycée Doucet, Léo Demazeau avait eu l'honneur de poser auprès du président Emmanuel Macron lors du lancement du sous-marin nucléaire d'attaque Suffren. Depuis, il ne s'est pas reposé sur ses lauriers et a décroché en mai dernier le titre de vice-champion de France de soudure.

### Le dernier médaillé de la « bande »



**JAYSON LAISNÉ**

Après avoir effectué son Bac Pro TCI au lycée polyvalent Alexis-de-Tocqueville, Jayson Laisné a rejoint le lycée Doucet pour y suivre la mention complémentaire « Technicien soudeur ». Le Saint-Mèrais d'origine, aujourd'hui embauché aux CMN, s'est illustré lors des Worldskills nationaux à Lyon, en septembre dernier. Une performance récompensée par l'or dans la catégorie soudage.